

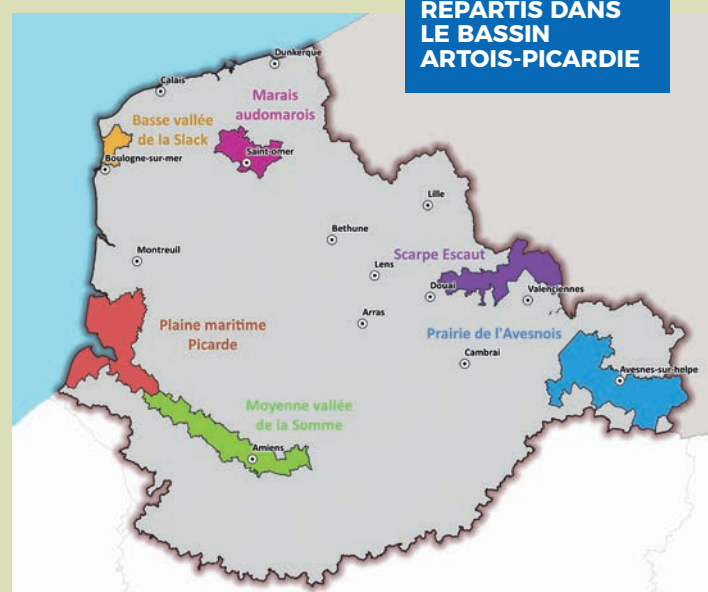


Programme d'action en faveur du maintien de l'agriculture en zones humides du bassin Artois-Picardie



“ Maintenir les zones humides et préserver leurs fonctionnalités nécessite une gestion adaptée de ces milieux. Cela suppose de renforcer les conditions de viabilité de l'élevage ou du maraîchage sur ces territoires en proposant des solutions techniques, financières et sociales. ”

6 SITES PILOTES RÉPARTIS DANS LE BASSIN ARTOIS-PICARDIE



CONSCIENTE DE CES ENJEUX, L'AGENCE DE L'EAU ARTOIS-PICARDIE
CO-FINANCE DEPUIS 2013 - EN PARTENARIAT AVEC DIFFÉRENTS ACTEURS DU MONDE AGRICOLE - LE PROGRAMME DE MAINTIEN DE L'AGRICULTURE EN ZONES HUMIDES (PMAZH).

Concilier viabilité économique des exploitations d'élevages et préservation des fonctionnalités des zones humides

Le PMAZH a pour vocation de préserver les prairies humides et de maintenir l'élevage en revalorisant leur utilisation, tout en conciliant viabilité économique de l'exploitation et préservation des fonctionnalités des zones humides (biodiversité, paysage...). Pour se faire, un accompagnement technique complet et entièrement pris en charge est proposé aux agriculteurs concernés. Cet accompagnement comporte entre autre : le suivi du parasitisme (analyses+audit), le calcul de la marge brute de l'atelier lait ou viande, des accompagnements individuels ou collectifs sur des questions précises et variées autour de l'herbe, la mise en place de la démarche Pâtur'Ajuste, des actions spécifiques sur le volet maraîchage...

+ de 150
agriculteurs impliqués dans le programme

50
prairies humides ont fait l'objet d'un suivi agronomique et écologique

+ de 120
suivis technico-économiques d'exploitations agricoles

110
élevages avec un suivi du parasitisme et la mise en place de traitements préservant la santé des bêtes et la biodiversité

LES ACTEURS SUR L'ACTION TECHNICO-ÉCONOMIQUE



Les Chambres d'Agriculture de la Somme et du Nord-Pas de Calais sont des organismes consulaires dont une de leurs principales missions est de contribuer à l'amélioration de la performance économique, sociale et environnementale des exploitations agricoles et de leurs filières. C'est dans ce cadre qu'ils réalisent des accompagnements technico-économiques auprès d'éleveurs dans les différentes zones du programme.

CONTACTS

Chambre d'Agriculture de la Somme
Stéphane VERSCHURE : 03 22 33 69 76
Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais
Anne-Laure DEMARTHE : 06 84 79 27 84



Avenir Conseil Elevage est une Société Coopérative Agricole de services qui intervient auprès des éleveurs laitiers et allaitants du Nord et de la Picardie en leur apportant un conseil de qualité en s'appuyant sur les performances mesurées des animaux. Sa mission est de permettre aux éleveurs de prendre les meilleures décisions de gestion et d'anticipation, en fonction des choix possibles, afin d'atteindre leurs objectifs. ACE accompagne également les éleveurs dans les territoires du PMAZH sur les aspects technico-économiques.

CONTACT

Franck LEROY : 06 84 95 93 66



L'Institut de l'Elevage (Idele) est un institut technique agricole dont la mission générale est d'apporter l'innovation et d'assembler des connaissances dans l'élevage herbivore bovin, ovin, caprin, équin et ses filières économiques. Dans le PMAZH, il anime le groupe de travail technico-économique qui regroupe les différents partenaires.

CONTACT

Gwendoline ELLUIN : 06 58 50 31 35



L'Agence de l'eau Artois-Picardie est l'une des six agences françaises chargées de la lutte contre la pollution et de la protection des milieux aquatiques. Elle anime le PMAZH et en est le principal financeur.

CONTACT

Laurine BRAY : l.bray@eau-artois-picardie.fr



11

APPUI À LA GESTION
TECHNICO-ÉCONOMIQUE
DES EXPLOITATIONS

“ La Gestion Technico-Economique (GTE) c'est notre formation continue car, comme dans toutes les professions, c'est important de se former. ”

ROGER THOMAS, SALARIÉ ET NOËL POULEUR
Éleveur mixte lait et viande à Floursies (Nord)



Programme d'action en faveur du **maintien de l'agriculture** en **zones humides** du bassin Artois-Picardie

Pour en savoir plus sur l'appui technico-économique proposé dans le programme PMAZH, consultez le document « L'appui technico-économique, c'est bénéfique ».

A TÉLÉCHARGER SUR : hautsdefrance.chambre-agriculture.fr

Réalisation : beta pictoris • Crédits photos : © Michel Blossier pour Idele - Daniel Platel - Syndicat Mixte Baie de Somme - J.L. Vandeweghe/AEAP - Novembre 2024



Programme d'action en faveur du **maintien**
de l'**agriculture** en **zones humides**
du bassin Artois-Picardie

PARCE QUE MAINTENIR L'AGRICULTURE EN ZONES HUMIDES C'EST PARVENIR À RENDRE ÉCONOMIQUEMENT VIABLE L'ACTIVITÉ D'ÉLEVAGE, UN ACCOMPAGNEMENT TECHNICO-ÉCONOMIQUE COMPLET A ÉTÉ PROPOSÉ À PRÈS DE 150 EXPLOITATIONS D'ÉLEVAGES BOVINS, RÉPARTIES SUR LE BASSIN ARTOIS-PICARDIE, À TRAVERS LA RÉALISATION D'UNE GESTION TECHNICO-ECONOMIQUE (GTE).

Rencontre avec :

Noël et Emmanuel POULEUR,
éleveurs mixte lait et viande à Floursies dans le Nord

PARTICIPE AU PMAZH DEPUIS 2022



" La gestion de l'herbe peut être compliquée mais sur le plan économique et temps de travail c'est très intéressant. "



UN LEVIER EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PRAIRIES

GRÂCE AU PMAZH, UNE IMPLICATION DANS D'AUTRES DÉMARCHES ENVIRONNEMENTALES ET UNE MEILLEURE RENTABILITÉ

De nombreux arbres têtards et haies sont entretenus en plus des MAE et du suivi lait bas carbone. Silhouette unique ou alignement d'arbres, les éleveurs participent à l'entretien du paysage avec les arbres têtards. Il s'agit majoritairement de Charmes et un peu de Saules. Dans le cadre du remembrement, plus de 1 km de haies a également été replanté pour se protéger du vent. L'intérêt des vieux arbres est que durant l'hiver ils servent de bois de chauffage, et l'été les animaux ont de l'ombrage dans les parcelles. En plus du confort apporté aux animaux (ombre, coupe-vent) les haies stockent du carbone et les arbres têtards sont des refuges pour la biodiversité. En effet, au fur et à mesure des coupes l'arbre se creuse de cavités et attire des oiseaux (chouettes chevêches, pics, ...) et des mammifères hivernants (chauve-souris, lérot, ...).

Descriptif de l'exploitation

- GAEC SAINT ELOI : 2 associés, 1 salarié et 2 apprentis
- FERME EN POLYCLTURE ÉLEVAGES LAITIERS ET VIANDE
- SAU : 150 ha
- SURFACES EN CULTURES DE VENTE : 0 h
- SURFACES FOURRAGÈRES : 150 ha (prairies et maïs ensilage)
- PRAIRIES 125 HA dont 110 ha de prairies permanentes et 15 ha de prairies humides
- ÉLEVAGE LAITIERS : 100 vaches majoritairement Prim'Holstein, 850 000 l de lait, UCANEL
- ÉLEVAGE ALLAITANT : naisseur-engraisseur, 60 vaches Limousines, 20-25 taurillons/an

Pouvez-vous présenter votre exploitation, nous décrire la zone dans laquelle vous vous situez ? Combien avez-vous de surfaces en prairies humides ?

L'exploitation est située dans la zone Maroilles de la Thiérache du Nord dans le Parc Naturel Régional de l'Avesnois (PNRA). Je suis installé depuis 23 ans et en GAEC avec mon frère depuis 21 ans. Lors de la reprise on était déjà en double troupeaux lait et viande. Une de nos spécificités c'est l'arrêt des céréales en 2016 au profit du troupeau laitier. On serait malheureux sans vaches à voir tous les jours. Nous avons 150 ha de SAU dont 15 ha en zone inondable avec les deux Huelpes (majeure et mineure) et le reste des prairies à Floursies et Marbaix sont aussi humides. En année humide, comme en 2024, les sols sont difficiles à travailler et nous avons au total plus de 50 ha qui se ressuient moins bien. Les sols sont de bonne qualité mais le facteur limitant c'est l'excès d'eau.

Concernant les prairies humides, comment sont-elles gérées ?

Il faut être réactif sur la gestion des prairies inondables car elles le sont aussi l'été et il faut parfois retirer rapidement les animaux. Les prairies humides sont conduites avec un chargement limité et quand elles ne sont plus pâturables, on essaie de les récolter. Récemment nous avons démarré Pâtur'Ajuste avec Sophie GRUENER d'Avenir Conseil Elevage (ACE) et Jérôme TRANNOY (PNRA). On voulait faire un bilan de nos prairies après 20 ans

d'installation et avoir un regard adapté à ces zones humides inondables.

Quand et comment s'est passée votre arrivée dans le programme sur le volet GTE ? Qui réalise cet accompagnement ?

On est depuis longtemps en suivi marge brute et on est entré dans le PMAZH il y a 3 ans en intégrant les groupes économiques lait et viande. Notre groupe d'éleveurs PMAZH est mixte avec des bio et des conventionnels. Les échanges entre pairs nous ont toujours intéressés et la diversité du groupe nous apporte de l'ouverture d'esprit. C'est Agathe Vallier (ACE) qui nous accompagne maintenant sur le volet Gestion Technico-économique (GTE). On participe aussi à des actions collectives tel que les Apéro-prairies. On a voulu rentrer dans le PMAZH pour pouvoir se comparer à des systèmes fourragers similaires et avoir des repères adaptés. Dans notre gestion du système fourrager on essaie de valoriser l'herbe avec le pâturage pour être cohérent économiquement.

Quelles attentes aviez-vous au départ ? et maintenant ? Qu'est-ce que ça vous apporte d'être suivi en GTE ?

Au départ on voulait faire un bilan et se remettre en question. Jusqu'en 2017 on avait largement assez d'herbe, mais avec le changement climatique on a dû nourrir les vaches allaitantes au pâturage 3 années de suite lors des sécheresses. Nous n'avions jamais imaginé devoir nourrir les vaches allaitantes en

pâturage et ça nous a fait réfléchir. Notre objectif est d'être autonome en fourrages. On achète uniquement notre correcteur azoté et un peu d'aliments pour les veaux. Nous avons fait des gros progrès techniques avec l'amélioration de la qualité des fourrages et la baisse des concentrés.

Comment vous sentez-vous aujourd'hui dans votre travail ?

On a plus d'aisance dans le travail depuis l'embauche d'un salarié en 2016. Notre collectif de travail est une force pour être réactif lors de fenêtres météo restreintes. On a trouvé un bon salarié au moment adéquat et les apprentis aussi sont supers. On travaille bien en équipe. Pour l'instant, on parie plus sur la main d'œuvre que sur la mécanisation.

Pour vous quel est l'élément principal que vous retenir de cet accompagnement ? Quel message donneriez-vous à un confrère qui se pose la question de se lancer dans un accompagnement GTE ?

C'est difficile de changer sans repère technique et économique. La GTE est notre outil d'aide à la décision pour ne pas se tromper dans les évolutions de notre ferme. On a élaboré un plan d'actions et on voit les améliorations d'année en année. Ce qui est aussi intéressant c'est les visites de groupe qui ne nous déçoivent jamais. Il y a toujours des choses à aller chercher et à retenir.

LE REGARD DU CONSEILLER



Agathe est conseillère généraliste en élevage et a une cinquantaine d'éleveurs en suivis réguliers. Elle travaille à ACE depuis 2019 d'abord en contrat professionnel puis en tant que conseillère sur le secteur de la Thiérache. Elle est impliquée dans le PMAZH sur la partie GTE et depuis 3 ans elle accompagne techniquement 6 éleveurs du parc naturel régional de l'Avesnois.

QUELLE EST VOTRE VISION DE CONSEILLER SUR L'ACCOMPAGNEMENT ?

Noël et Emmanuel font leurs marges brutes avec ACE depuis leurs installations. Ils ont ensuite intégré le PMAZH en 2022 et j'ai repris leur suivi il y a 1 an. En 2023 ils ont aussi commencé à participer aux tournées Pâtur'Ajuste et Apéro-prairies pour discuter avec d'autres éleveurs herbagers et valoriser au mieux leurs fourrages. Désormais ils fonctionnent en lots pour optimiser le pâturage avec des vélages groupés de septembre à février.

QU'A APPORTÉ LE PMAZH ?

Globalement les éleveurs suivis dans le cadre du PMAZH valorisent mieux l'herbe. On a travaillé sur la qualité des fourrages et la valorisation des prairies. Par exemple, à la suite d'un Apéro-prairies sur la conception des silos, la conservation et la récupération de l'ensilage, leur front d'attaque est plus net et les silos chauffent moins. Ce sont des éleveurs qui n'hésitent pas aller aux réunions car ils aiment échanger et apprendre des autres. Leurs objectifs sont de réduire les besoins en concentrés et d'être plus autonome. Ils ont baissé la consommation de colza grâce à la mise en place de lots. Il y a eu une baisse de production laitière mais une augmentation des taux. Ils ont aussi diminué l'utilisation d'engrais notamment sur les prairies humides, ils rasent moins les pâtures et gardent plus de stocks sur pied. Le résultat de ce travail, avec la conjonction favorable, c'est l'augmentation de la marge brute de l'atelier lait de 100 000 € en 4 ans.

QUELLE EST VOTRE VISION DE CONSEILLER SUR LES PRAIRIES HUMIDES ?

Sur une exploitation il y a toujours différents types de prairies auxquelles il faut s'adapter. Sur une prairie humide bien conduite on fait du fourrage de qualité. Elles ne sont pas à mettre de côté mais il faut adapter les conduites. Une année ne ressemble pas à une autre et 2024 n'est pas une référence. Cette année est plus difficile à gérer et c'est compliqué d'entrer mécaniquement dans les prairies. Si la portance le permet il vaut mieux laisser les vaches au pâturage. Les entrées de parcelles peuvent s'abîmer mais en faisant attention au chargement on limite les dégâts.

UN MOT POUR LES ÉLEVÉS QUI NE SONT PAS ENCORE ENGAGÉS ?

La GTE est intéressante pour avoir une photo de l'exploitation avec ses points forts et les pistes d'améliorations. Couplée aux réunions de restitutions elle permet aux éleveurs au sein d'un même programme de se comparer et de donner des repères. Pour ceux qui aiment discuter et avancer c'est bien d'aller voir ailleurs et d'ouvrir son exploitation. Avec Pâtur'Ajuste l'éleveur peut faire le tour de ses parcelles avec un conseiller apportant un regard complémentaire. C'est un atout de pouvoir construire un plan d'actions tout au long de l'année sur différentes thématiques. Même si c'est difficile de se libérer, les éleveurs ne sont jamais déçus de leurs déplacements pour une action du PMAZH.

CHIFFRES CLÉS

- 16 t
de concentrés
sur les veaux en 2022

+ 700 l
de lait/ha de SFP

+ 3,7 g/kg
de TB
+ 1,5 g/kg
de TP
grâce à la qualité des fourrages

RETOUR D'EXPÉRIENCE

De nombreux points d'amélioration bien identifiés et de bons résultats :

- Meilleure gestion du pâturage : report sur pied, mise en place de lots, sorties de parcelles adaptées pour une repousse de l'herbe plus rapide, ajustement de la rotation de pâturage suivant la pousse de l'herbe.
- Augmentation des performances des animaux grâce aux fourrages : + 1000 L/VL en 10 ans et meilleure valorisation de la viande en termes de prix et de poids.
- Baisse du coût alimentaire : quantité de concentrés diminuée de moitié sur les génisses laitières et les veaux allaitants sans pénaliser les croissances.
- Gestion du parasitisme à travailler à partir de l'an prochain. Les animaux adultes n'ont plus de vermifuge, mais volonté d'aller plus loin.